

LA CLINIQUE DE L'ABONDANCE

Partie 2

LINDA: J'invite chacun de nous à être dans le flux de ce moment présent, la respiration. La respiration profonde et consciente est un flux. C'est le flux d'énergie, le flux de l'air, de la vie, de tout ce que chacun de nous est.

Alors s'il vous plaît, en ce Moment Présent, que vous soyez assis dans cette salle ou en train d'écouter ceci, peu importe où nous sommes, respirons en ce Moment Présent, parce que tout ce qui importe est notre respiration et ce Moment Présent, toujours.

Alors respirez et laissez circuler. Respirez et invitez Adamus à venir tout près, si vous choisissez.

Respirez avec tout ce que vous êtes, ouvrez-vous et déployez-vous dans cette expérience, dans ce Moment Présent.

Respirez.

ADAMUS: Je Suis ce que Je Suis, l'éternel Adamus.

Continuons avec notre Clinique de l'Abondance. Revenons aux perceptions, ou plutôt à ce que sont vraiment les perceptions erronées. Linda, nous aurons besoin de vous une fois de plus à cette tablette d'écriture.

LINDA: Oh, avec plaisir!

ADAMUS: Nous avons parlé de la conscience et du fait que vous êtes conscience, vous n'êtes pas énergie. Nous avons parlé du fait qu'il y a de l'énergie partout autour de vous. L'énergie, ce n'est pas seulement des choses physiques ou des choses qui explosent. Il y a de l'énergie sous des formes dont vous n'êtes pas encore conscients. Mais cependant c'est à votre service. C'est ici, toujours disponible.

C'est attiré par votre passion. Attiré dans votre vie par votre passion. En réalité cela ne vous est pas donné par d'autres. Il n'y a pas de Conseil angélique de l'Abondance qui décide si vous en êtes digne ou pas. En réalité Dieu se fiche que ce soit d'une façon ou d'une autre, désolé, mais il se fiche que vous soyez riches ou pas. Et votre âme - votre âme ne se soucie pas vraiment comme le fait l'être humain, parce que pour l'âme, vous êtes juste en train de faire une riche expérience, quelle qu'elle soit.

Une autre perception erronée

La dernière perception erronée et peut-être la plus importante à considérer, c'est quand vous dites, "Je ne suis pas dans l'abondance".

LINDA: Mmmm.

ADAMUS: En fait, vous l'êtes complètement. Donc, c'est "Je ne suis pas dans l'abondance". (A Linda). J'ai entendu tant d'entre vous dire cela, de différentes façons. «Je n'ai pas d'argent. Je n'ai pas ceci. Je n'ai pas cela". Mais en réalité vous êtes en train de dire : «Je ne suis pas abondant», et donc, c'est exactement ce que vous attirez.

Vous attirez effectivement une abondance de manque. Vous pensez en termes d'abondance comme simplement de la richesse, ou de peut-être de l'amour, de l'amitié ou des choses comme ça, des biens matériels. Mais chacun de vous est dans l'abondance. Peut-être pas de la façon la plus confortable pour vous sur le plan humain, mais chacun de vous est dans l'abondance.

Il y en a qui viennent à moi, qui me parlent la nuit ou quand ils conduisent sur la route ou tout simplement qui m'injurient et disent, «Adamus, je n'ai pas de travail. Je ne suis pas dans l'abondance". Et je leur dis - mais ils ne peuvent pas très bien entendre à certains moments - je leur dis: «Vous avez une énorme quantité d'abondance. Vous avez une abondance de temps, en particulier par rapport à ceux qui ont des emplois et qui doivent travailler un certain nombre d'heures. Que voulez-vous dire en disant que vous n'êtes pas dans l'abondance? Vous êtes extrêmement libres. Vous n'avez pas à aller au travail à une heure programmée chaque jour. Vous avez toute la journée grande ouverte pour vous. C'est une énorme abondance".

En fait, la chose que je considère l'un des plus précieuses de toutes est le temps. Le temps. Et ceux qui ne travaillent pas ont beaucoup de temps.

Il y en a qui disent: «Adamus, j'ai un problème physique. J'ai une maladie ou un handicap. "Vous avez une abondance de manque de santé physique, une énorme abondance. Quelle expérience que d'avoir cette abondance de problèmes physiques. Peut-être que vous n'en voulez plus. Peut-être êtes-vous fatigués de ceci. Mais je vous demande - et ça ne vous fait pas toujours plaisir - je dis «Peut-être utilisez-vous cela comme une excuse." Oh, ce genre de choses vous rend furieux à mon égard.

Vous avez une abondance - qu'il s'agisse d'une abondance d'amour de la part des autres ou d'une abondance de non amour de autres; d'une abondance d'amour de vous-même ou peut-être d'une abondance de non amour de vous-même. Mais quoi qu'il en soit, c'est de l'abondance. Vous en avez beaucoup. Peut-être une abondance de douleur, une abondance de doute et de confusion, mais vous avez toujours l'abondance.

Alors finissons-en avec tout ce truc: «Je ne suis pas dans l'abondance» ou «Je ne suis pas riche» ou «Je n'ai pas beaucoup d'énergie. "Oh, non, non, non. Vous avez beaucoup d'énergie. Vous avez beaucoup d'abondance et c'est peut-être de la liberté ou du temps, ou un manque de responsabilités. Un grand nombre d'entre vous qui ne font rien s'en plaignent, vous n'avez pas beaucoup de responsabilités. Vous pouvez faire ce que vous voulez en quelque sorte.

Finissons-en avec ce truc de dire que vous n'avez pas l'abondance. Vous en avez une énorme quantité. En réalité la question est davantage : où vous voulez canaliser cette abondance? Où

voulez-vous faire aller cette abondance dans votre vie? Et vous, en tant qu'être doté d'une âme, pouvez le faire. Dans quoi voulez-vous que l'énergie aille?

Et je reviens à un de mes postulats du début: S'il y a quelque chose dans votre vie en ce moment, c'est que ça doit vous servir à quelque chose. Vous devez vouloir que ce soit là, sinon ça n'y serait pas. Personne d'autre ne le met là. Personne d'autre ne vous force à accepter quelque chose que vous pensez ne pas vouloir.

Donc, vous avez une énorme quantité d'abondance, mais où allez-vous la canaliser? Où allez-vous mettre cette énergie?

Bon, ça met certains d'entre vous dans l'embarras, et je vous entends commencer à dire: «Mais, mais Adamus, vous ne comprenez pas. "Je comprends. Je comprends que, d'une certaine façon, vous êtes impliqués dans un jeu très intéressant, un jeu profond et émotionnel. C'est pourquoi j'ai dit auparavant, en quoi la vie serait-elle différente si vous aviez beaucoup d'argent, ou beaucoup d'amour, ou une bonne santé? Qu'auriez-vous à laisser partir? Qu'auriez-vous à changer dans votre vie? Et êtes-vous vraiment prêts à le faire? Êtes-vous vraiment prêts à aller à la prochaine étape?

Cela pourrait signifier passer par quelque chose qui change vraiment la vie. Cela pourrait signifier avoir à se débarrasser des parasites qui sont dans votre vie et qui se nourrissent de vous. Je parle des membres de la famille et des amis. C'est vrai. Cela pourrait signifier avoir à laisser partir ce que vous appelez votre relation amoureuse, qui n'en est pas vraiment une. C'est karmique - dans de nombreux cas - une relation karmique, une relation où il y a des jeux de vampirisme et de pouvoir.

Cela pourrait signifier lâcher des choses. Et c'est là que souvent nous heurtons cette grosse bosse sur la route. Vous dites: «Eh bien, non, je veux l'abondance, mais je ne peux pas envisager de me débarrasser de ces autres choses. Que feront ces gens sans moi? "Eh bien, ils iront se nourrir de quelqu'un d'autre ou vous irez vous nourrir de quelqu'un d'autre.

La Question

C'est ainsi que se présente cette problématique. Vous avez beaucoup d'abondance dans votre vie. Il se peut que vous ayez une abondance de drame. Ou une abondance d'ennui, mais vous avez l'abondance. Maintenant - *maintenant* - vous l'avez.

Vous voyez, je n'ai jamais eu à vous la donner. Vous l'avez déjà. Qu'allez-vous en faire?

Allez-vous continuer à jouer aux mêmes jeux? Allez-vous continuer à me dire que vous n'avez pas d'argent? Allez-vous continuer à utiliser les problèmes de santé, les problèmes d'énergie ou d'autres problèmes dans votre vie? Allez-vous continuer à dire que vous devez prendre soin des enfants, de la famille, du monde, des dauphins et de tout le reste? Allez-vous continuer à trouver des excuses ou bien allez-vous envisager ou permettre quelque chose de mieux ou de différent dans votre vie?

C'est toujours là où nous en venons dans nos discussions/ arguments pendant l'état de rêve.

Nous avons de longues, longues discussions à ce sujet, et je dis toujours la même chose. Je dis: «Tu as l'abondance. Qu'est-ce que tu vas en faire? Vers quoi veux-tu la diriger? "Alors j'obtiens:« Eh bien, je ne sais pas ". Alors, à propos, je m'en vais. Quand je vous entends dire cela, je m'en vais. Je pars. "Je ne sais pas» ou «Laisse-moi y réfléchir." Nah. Vous savez, vous m'avez dit cela il y a environ trois vies et c'est usé maintenant. Ou alors vous entrez simplement dans un état de confusion, le regard vitreux, et je m'en vais aussi.

Mais je vous demande maintenant, d'âme à âme, de créateur de créateur, vous *avez* l'abondance – vous avez juste fait comme si vous ne l'aviez pas; vous avez une abondance de tout - qu'est-ce que vous allez faire avec elle maintenant? Où voulez-vous la rediriger, voulez-vous la canaliser à nouveau, l'amener dans un différent type d'énergie?

Avant de prendre toute décision à ce sujet, et je m'amuse à regarder toutes les énergies qui vont à toute vitesse et coulent tout autour. Vous êtes un peu exaspérés parce que beaucoup de choses se passent à des niveaux différents.

"Oh mon dieu, je suis mis dans l'embarras." Eh, vous l'avez demandé.

Une histoire

Laissez-moi vous raconter une petite histoire tirée de mon prochain livre, "Mémoires d'un Maître." Le livre qui n'est pas encore écrit, pas même publié, je n'y ai même pas vraiment pensé beaucoup, mais il est déjà là. Vous voyez, c'est déjà fait, et maintenant je suis en train de le laisser se créer de lui-même. Donc, nous allons avoir ...

SART: Est-ce qu'on va avoir une commission dessus?

ADAMUS: Pas de commissions! (Adamus rit)

SART: Vous êtes sûr ?!

ADAMUS: Je vous fais payer le livre deux fois plus cher. (Rires)

Baissons un peu les lumières de la salle, pendant que je raconte cette histoire poignante du Maître et de l'élève. Nous n'avons pas besoin de musique, mais juste d'un éclairage plus doux.

C'est réellement basé sur une histoire vraie, en quelque sorte.

Le Maître était assis près d'un beau lac par une journée chaude et ensoleillée, et il pêchait. Il aimait la pêche car ça lui donnait l'occasion d'être dans la nature et de pratiquer ses capacités naturelles d'abondance. Il semble qu'au moment où il jetait la ligne dans l'eau, un poisson mordait, même s'il n'y avait pas d'appât sur l'hameçon.

Et il avait l'habitude de ramener le poisson avec son moulinet, d'admirer sa beauté et bien sûr de le remettre dans le lac. C'était presque sans effort, mais pour le Maître c'était une excellente façon de faire l'expérience que ça vient à vous.

Le poisson venait à lui. Ils étaient tellement attirés qu'il n'avait même pas besoin de mettre un ver sur l'hameçon. Alors qu'il était en train de profiter de la paix et du calme de cette

belle journée dans la nature, tout à coup, il entendit un bruissement dans les buissons derrière lui, se retourna et vit un de ses élèves, Richard, s'approcher de lui avec un air de désespoir.

Le Maître prit une profonde inspiration. "Nous y revoilà", pensa-t-il. «C'est Richard."

Richard s'approcha du Maître et dit: «Maître! Maître! Je suis dans un état terrible. En dépit de tous les cours que j'ai suivis, en dépit de tout l'enseignement et de l'étude, je me trouve dans une condition pire que jamais. Je suis fauché. Je ne peux pas payer mes factures. Ma voiture est au garage et je n'ai pas assez d'argent pour la récupérer. Je suis en retard pour payer pour ma maison, et il y a de fortes chances que je la perde. J'ai à peine assez d'argent pour manger. Maître! Maître! Que puis-je faire? S'il vous plaît, j'attends désespérément votre aide. Dites-moi quelque chose, Maître. Eclairez-moi, Maître. Mais je suis à bout. Je pense, Maître, que je vais franchir le pas. Je ne veux plus vivre ".

Le Maître prit une profonde inspiration et se mit à rire en lui-même - pas à haute voix, bien sûr, mais se mit à rire en lui-même - parce qu'il avait entendu ceci tant de fois venant de Richard et d'autres comme Richard. Le moment de désespoir, mais potentiellement un moment important parce que, eh bien, des moments comme ceux-ci ont été les moments où les humains semblent prêts à faire les plus grands changements, ou pas.

Alors le Maître dit: «Cher Richard, de combien d'argent as-tu besoin pour résoudre tes problèmes? De combien d'argent as-tu besoin? "

Richard prit une profonde inspiration et dit: «Maître! Maître! Je n'ai besoin que de cinq mille dollars".

Et le Maître, sans montrer aucune expression sur son visage, se mit à rire en lui-même et se dit, "stupide Richard, il aurait dû demander cinquante mille". Mais il est si désespéré, si limité dans ses pensées, et même dans son imagination, qu'il n'a demandé que cinq mille dollars.

Le Maître fit une pause pendant long moment, de façon intentionnelle bien sûr, jouant complètement tout le drame avec Richard, et de fait en tirant du plaisir, parce que le Maître pouvait se voir lui-même en Richard, environ cinq vies auparavant. Désespéré, se nourrissant toujours des autres, encore, en dépit de tous les cours et les écoles et tout le reste, insistant encore sur le fait que les choses étaient en dehors de lui plutôt qu'en lui.

Finalement, le Maître dit: «Richard, je vais te prêter de l'argent. Je vais te donner de l'argent, cinq mille dollars. "Et le Maître prit dans sa poche, même s'il n'avait pas mis d'argent dans sa poche plus tôt ce jour-là, quand il plongea sa main dans sa poche, il trouva soudain cinq mille dollars, exactement ce qu'il fallait. C'est ainsi que ça se passe avec les Maîtres.

Maintenant, avait-il mis de l'argent dans sa poche ce matin intuitivement sachant que Richard viendrait ou pas, il avait oublié, car ça n'avait pas d'importance. L'argent était là. Le Maître ne savait même pas d'où venait l'argent. Il était juste là, et il ne s'est pas posé de question.

Donc, il a remis l'argent à Richard, une centaine de dollars à la fois, en comptant tout haut.

Les yeux de Richard étaient grand ouverts. Il ne pouvait pas croire que le Maître était réellement en train de lui donner cet argent. Il ne pouvait pas croire que maintenant il pouvait s'en aller et résoudre ses problèmes, payer ses factures, faire réparer sa voiture.

Bien sûr, il a promis beaucoup de choses au Maître dans ce moment de désespoir. «Je vous rembourserai, Maître, avec des intérêts. "Le Maître rit en lui-même, « Et voilà Richard qui ment à nouveau". Il dit," Oh Maître, je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi. "Le Maître rit de nouveau, et dit:« Oui, oui, et un de ces jours, soit tu m'auras oublié, soit tu m'auras trahi, mais ce n'est pas grave. »

Le Maître finit de remettre l'argent à Richard et Richard est parti en courant, avec à peine un vrai merci, un merci sincère, mais il s'enfuit. Le Maître se remit à pêcher, attirant un poisson après l'autre. "C'est si facile," pensait le maître, «Toute cette histoire de pêche. C'est comme la vie. Ça vient à vous. Vous prenez ce dont vous avez besoin. Vous rejetez le reste à l'eau, mais vous ne vous limitez jamais. "

Six mois plus tard, le Maître était assis à une terrasse de café, profitant encore une fois du beau temps avec un triple café macchiato au caramel (rires), avec trois pains au chocolat, parce que, voyez-vous, un Maître fait pas de régime. Un Maître ne s'inquiète pas au sujet de toutes ces choses. C'est pour les humains limités qui pensent que des choses sont mauvaises pour eux. Le Maître peut manger n'importe quoi. Que ce soit du poisson ou un macchiato au caramel, aucune importance. Le Maître pouvait en boire cinq et ça n'avait pas d'importance, parce que son corps était toujours en phase avec lui. Peu importe la quantité de calories, ou trop de caféine, ou de ce disent les scientifiques sur le café ou quoi que ce soit. Le maître était aux commandes de son corps et de son énergie, de sorte que celle-ci lui répondait de manière appropriée.

Alors qu'il sirotait sa boisson merveilleuse en cette belle journée ensoleillée, il leva les yeux et aperçut Richard qui marchait là. Richard paraissait à la dérive. Ses vêtements étaient en lambeaux. Ses cheveux étaient ébouriffés. Il avait une longue barbe négligée, des sandales usées et les pieds sales. Le Maître pensa en lui-même, "Ce n'est pas à cela qu'un Maître devrait ressembler », et bien sûr, Richard n'était pas un Maître.

Le Maître appela: «Richard! Richard! Viens ici un instant. Prends une tasse de café". Richard dit: «Mais je, je, je, je n'ai pas d'argent. Je ne peux pas me payer un café". Le Maître dit:« Eh bien, c'est dommage. Je suppose que tu peux me regarder apprécier le mien ".

Bon, le Maître lui avait donné une fois cinq mille dollars; on pouvait penser que le Maître aurait facilement pu lui payer une tasse de café, même un café ordinaire. Mais le Maître était fatigué de jouer à ce jeu maintenant.

Le Maître dit: "Richard, que s'est-il passé? Qu'est-il arrivé à l'argent? Qu'est-il arrivé à ta vie? "

"Oh, Maître, Maître! Ça été terrible. J'ai pris l'argent et j'ai récupéré ma voiture, mais une semaine plus tard, j'ai eu un terrible accident, et j'ai cassé ma voiture. Complètement bousillée". Et il dit," En plus de cela, j'étais au magasin une nuit, des voleurs sont entrés, et ils

ont pris presque tout le reste de l'argent. Et le peu qui me restait, j'ai dû le donner à un ami qui était terriblement désespéré, donc je n'ai plus rien. "Et il ajouta:« En fait, Maître, je suis plus endetté que je ne l'ai jamais été".

Et Richard dit: «Maître, serait-il possible - s'il vous plaît, je ne vous demanderai jamais, jamais plus, je vous le promets – d'avoir encore cinq mille dollars aujourd'hui. Je serai heureux de vous rembourser dès mardi". Oh, c'est idiot. «Je serai heureux de vous rembourser dans six mois le reste de tout l'argent, tout l'argent avec les intérêts, bien sûr, Maître ".

Le Maître prit une profonde inspiration et dit: «Non Non, Richard. Je voulais te prouver une chose, et je l'ai fait. La chose est que tu es dans un modèle et que tu n'es pas désireux d'en sortir. Et ce modèle est «juste assez». Tu es dans cette conscience du «juste assez», et peu importe si je t'avais donné dix mille dollars ou cinquante mille dollars, j'aurais pu prédire que nous nous rencontrerions à nouveau, et que tu serais de nouveau fauché, une fois de plus désespéré, une fois de plus en train d'essayer de te nourrir de moi, une fois de plus en train de te mentir à toi-même. Une fois était assez, Richard. Pas plus. Et, au fait, Richard, non seulement tu me dois les cinq mille dollars d'avant avec les intérêts en plus, mais tu dois me payer pour tous les cours auxquels tu es venu. Et je ne veux pas te voir avant que tu n'aies remboursé intégralement chaque centime ".

Fin de l'histoire. C'était drôle. (Adamus rit) Mémoires du Maître – avec toujours une fin drôle. (Quelques rires)

Êtes-vous prêts?

Mais c'est la vie. C'est la vie telle que beaucoup d'entre vous l'ont expérimenté, et en font peut-être encore l'expérience. Vous êtes dans un modèle, et en fait j'ai cette phrase, et elle est littéralement sur le mur de l'une des Ecoles de Mystère - «Donnez à une victime un million de dollars, deux ans plus tard, elle sera endettée de deux millions de dollars "- parce que c'est un modèle. C'est du vampirisme. C'est un manque de responsabilité. C'est une abondance de non-abondance. C'est rester dans la même énergie. Avec toujours, toujours des excuses. Sans jamais jeter un coup d'œil à vous-mêmes dans le miroir. Sans jamais dire: «J'en ai fini avec cette vieille façon de faire".

Il y en a tellement parmi vous qui veulent gagner à la loterie. Dieu merci, vous n'avez pas gagné, parce que vous seriez deux fois plus mal en point d'ici un an. Vous viendriez à moi, plus misérables que jamais, souhaitant n'avoir jamais eu cet argent, parce que vous êtes dans un modèle - un modèle de manque, un modèle de vampirisme, un modèle où vous ne vous permettez pas d'avoir ce que vous méritez.

L'abondance est un droit donné par Dieu. A partir du moment où l'Esprit vous a donné une identité, votre Soi, vous avez eu également toute l'abondance et toute l'énergie dont vous pouviez avoir besoin. Mais tant d'entre vous se laissent prendre dans l'énergie de victime, dans le jeu, pris dans le pourquoi ils ne peuvent pas faire des choses, dans les limitations. Tant de gens sont comme Richard. Même si vous aviez un million de dollars, vous les utiliseriez pour vous détruire.

Alors, ce que vous faites, c'est que vous restez dans la conscience du 'à peine juste assez'. Vous vous détruisez un peu à la fois, plutôt qu'en une seule fois. Vous détruisez vos capacités naturelles de créateur avec des excuses, des retards et des attermolements. Vous détruisez la joie de vivre qui est votre droit divin en retenant, en limitant et puis en utilisant des excuses pour cela, comme blâmer les autres, comme parler de complots, parler de «l'homme». « Il n'y a pas d'homme, autre que vous - ou de femme - qui vous retient. Rien. Je me fiche quel est le pays dans lequel vous vivez. Je me fiche de ce que sont vos possibilités. Je me fiche que vous veniez d'une famille riche ou d'une famille pauvre, que vous soyez intelligent ou stupide. Rien de tout cela n'a d'importance. Ce sont toutes des excuses.

Il n'y a qu'une chose qui compte – à savoir si vous êtes prêts à canaliser l'abondance dans votre vie d'une façon joyeuse, d'une manière qui vous comble, comme quelqu'un de richement doué; ou allez-vous continuer à marcher dans cette voie du 'à peine juste assez' avec beaucoup d'excuses.

Ce n'est pas un exercice mental. Ça ne vient pas de là-haut (la tête). Vous avez essayé auparavant. Vous avez essayé à travers le combat et la lutte. Vous avez essayé de vous hypnotiser ou d'utiliser des chants ou toutes sortes de trucs stupides pour faire venir l'abondance dans votre vie, et ça ne fonctionne pas, surtout quand vous êtes dans les modèles, lorsque vous êtes comme Richard, quand vous souhaitez recevoir quelque chose et qu'alors vous redirigez littéralement l'énergie dans vos vieux modèles.

En réalité c'est un peu comme une malédiction quand vous recevez quelque chose. Que faites-vous? Vous en faites une énergie qui continue à détruire la joie de vivre. Vous obtenez un peu d'argent et que faites-vous? Il vous glisse des mains ou alors vous le dépensez pour vous abuser vous-mêmes en réalité. Ou bien vous le donnez à d'autres personnes qui pensent que vous n'avez pas de valeur. Vous le laissez s'échapper de votre vie pour retourner dans le modèle. Dieu merci vous n'avez pas gagné à la loterie. Nous aurions une énergie complètement différente ici, une énergie mauvaise, laide. Remerciez-vous au moins de ne pas avoir reçu la richesse avant que vous ne soyez vraiment prêts pour elle.

Et je reviens à la question, êtes-vous vraiment prêts? Cela va changer votre vie. Ça va changer vos relations. Ça va changer votre perception, tout.

Êtes-vous réellement prêts pour la véritable abondance? Parce que si vous l'êtes, elle va être là, tout comme le poisson vient au Maître. C'est aussi simple que ça. Il n'y a pas de gadgets. Il n'y a pas de secrets dans ceci. Il n'y a pas de baguette à agiter. Il n'y a pas de formule magique pour l'abondance. C'est réaliser que l'énergie est partout. Il n'y a aucune limite. C'est réaliser que vous êtes déjà abondants, mais sous des formes bizarres et parfois perverses, même une abondance d''à peine juste assez'.

Et maintenant, la question revient à vous pour la troisième fois. Êtes-vous vraiment prêts pour l'abondance? vous dites que vous l'êtes. Vous rêvez d'argent, mais allez-vous être comme Richard? Allez-vous être celui à qui on donne un million et qui, deux ans plus tard, a une dette de deux millions? Êtes-vous prêts pour la joie de vivre?

Ça peut avoir l'air d'être une question évidente, mais après tant de vies de modèles, après vous être tant abusés vous-mêmes, après tant de limitation, je me pose la question.

Lorsque nous avons commencé, j'ai dit que seul un petit pourcentage d'entre vous qui regardez ou écoutez vont vraiment s'ouvrir et se donner à eux-mêmes. Le reste d'entre vous avez encore du mal avec vos problématiques, à vous demander si vous en êtes dignes, à penser ceci "Non, non, non, non. Adamus, vous êtes à côté de la plaque ici, parce que vous étiez censé nous donner une formule. Vous étiez censé nous donner quelque chose de magique". Je vais vous dire quelque chose pour valider mon point de vue, à savoir qu'en fait un très petit pourcentage d'entre vous va faire augmenter son abondance, sa richesse.

Les Grottes de Cristal

J'ai parlé des grottes de cristal l'année dernière Il y a 21 grottes de cristal sur cette planète, remplies de cristaux et de leurs énergies. Elles sont réelles. Elles sont effectives. Elles sont sous la Terre. Il ne s'agit pas pour vous d'y aller, de prendre les cristaux et les mettre dans votre poche, mais c'est pour que vous y alliez et ressentiez cette énergie d'abondance massive, d'abondance illimitée, que vous la canalisez là où vous voulez qu'elle aille dans votre vie.

Quelques-uns d'entre vous les ont visitées. C'était très étrange. Je pensais que vous seriez des milliers ou plus à venir dans ces grottes de cristal. La plupart d'entre vous y ont seulement pensé. La plupart d'entre vous n' a jamais pris cinq minutes pour s'asseoir, m'appeler et me dire: «Allons-y. Je suis prêt, Adamus, à visiter les grottes de cristal », à sentir cette énergie d'abondance, à sentir cette merveille d'énergie, ne ressemblant en rien à ce que vous avez jamais pu ressentir dans votre vie sur cette planète. Je n'y ai emmené que quelques-uns, et sur ces quelques-uns qui sont venus avec moi et qui ont senti cette énergie, seul un petit nombre était vraiment prêt à l'amener dans leurs vies.

Le reste d'entre vous y a pensé. Le reste d'entre vous a pensé, "Oh, les grottes de cristal. Bon, est-ce que mon chèque est au courrier?" "Ce n'est pas un engagement. Ce n'est pas un changement de vos vieilles habitudes. C'est la même vieille chose. Et je n'allais pas vous traîner là-bas sans que vous ayez fait le choix que vous étiez prêts.

Les grottes de cristal sont toujours là. Ce n'est pas seulement une métaphore. Elles sont très réelles. Les énergies sont très réelles. Elles vont vous aider à avoir tout ce que vous choisirez. Mais la question est, une fois de plus, êtes-vous prêts?

Je ne tolérerai pas - je ne vais pas tolérer dans mes cours - ceux qui sont encore dans la conscience du «juste assez». Autrement dit, «Je veux juste assez pour payer mes factures et me débrouiller." Çà ne fonctionne plus ainsi pour un Maître. Je ne vais pas le tolérer.

Je ne veux pas que quelqu'un me demande d'aller aux grottes de cristal afin d'avoir un peu plus que juste assez. C'est ou tout ou rien. Il n'y a pas de demi-mesure à la richesse. Vous comprenez? Il n'y a pas un petit peu de richesse. C'est tout ou rien.

Il y a l'abondance, il y a l'énergie, ou bien il y a continuer à vivre dans la conscience du «juste assez».

Là où nous allons en tant que Maîtres de la Nouvelle Énergie, à titre d'exemple pour d'autres, en étant ceux qui créent dans la facilité et la grâce, il n'y a pas de place pour juste assez ou juste un peu plus. Vous êtes juste des Richards dans ce cas. Vous allez seulement l'utiliser. Vous allez juste apporter plus d'énergie à la misère même de votre vie. Avec plus d'énergie - sans changement de conscience, avec plus d'énergie - vous allez juste avoir plus de désespoir, plus de maladies, plus de problèmes, plus de drames, plus d'embouteillages, plus de merde.

Nous en sommes donc à l'heure de vérité ici à la Clinique de l'Abondance. Si vous n'êtes pas prêts à aller de l'avant, s'il vous plaît sortez. Éteignez votre Internet, prenez la porte ou bien continuons avec cela.

Merabh de l'Abondance

Prenons une bonne respiration tandis que nous entrons dans notre merabh, avec un peu de musique en arrière-plan. (Quelques morceaux de PremiumBeat.com)

Un merabh est un moment de changement de conscience, un déplacement de la conscience, dans ce cas, hors de la limitation, hors du manque vers la grande abondance, canalisée en santé pour votre corps, canalisée en sagesse, canalisée en connaissance, canalisée en davantage d'argent, bien sûr, une belle maison, une bonne voiture, de nombreuses voitures, sans culpabilité, sans honte.

Il est temps. Vous le méritez. C'est le moment, pour vous tous.

Maintenant, je vous mets en garde une fois de plus, du cœur de mon être, je vous mets en garde. N'allez pas plus loin avec ceci, sauf si vous êtes pleinement engagés. Sinon, ça va vous déchirer. Le fait de faire venir plus d'énergie dans votre vie, si elle est dirigée vers la même vieille merde, vers la même vieille conscience, elle va vous déchirer. Ça va faire mal. A côté Richard ressemblera à un ange. C'est *seulement* si vous êtes prêts.

Prenez une bonne respiration profonde.

Dans ce merabh de l'abondance vous permettez sans forcer. Vous permettez un changement de conscience dans l'abondance – une abondance à votre service, une énergie à votre service. Plus dans le manque, plus avec vos excuses, plus avec des limitations.

Dans ce merabh de la conscience, le changement arrive et emporte les anciens vœux de pauvreté que vous avez pu faire.

Il nettoie les anciennes croyances que vous aviez au sujet de l'argent ou d'avoir plus que les autres.

Il nettoie les anciennes croyances au sujet de la nécessité de souffrir ou de travailler dur.

Dans ce merabh la conscience change et modifie les anciennes perceptions sur la façon dont on acquiert de l'argent.

Il balaie les pensées que vous aviez concernant le fait d'être intelligent ou de comprendre les finances. Ça n'est pas vrai.

Ce merabh balaie des éons et des vies de vieilles croyances, de vieilles couches hypnotiques.

Il balaie les choses qui vous ont empêché de profiter pleinement de la vie. Ces choses n'étaient pas vraiment à vous. Ces choses ne vous appartenaient pas.

Maintenant, dans ce merabh, sans forcer, sans aucune pensée, vous permettez à ces choses d'être nettoyées et de partir de votre être, pour être relâchées à l'état de pure énergie afin de vous servir sous la forme de richesse, de bien-être.

Dans ce merabh, il n'y a pas de pensée, il ne s'agit pas d'essayer de penser à l'abondance. Vous la recevez tout simplement. Ça ne vient pas de Dieu. Ni de moi. C'est inhérent à votre âme. C'est à vous. Ça l'a toujours été.

Vous voyez, l'abondance vient de la passion de l'âme.

Votre âme, votre conscience - pas vos pensées ou votre mental, mais votre âme, votre conscience - a une telle passion d'exister.

On pourrait dire que la vraie abondance commence avec la réalisation du J'Existe».

Balayez toutes les pensées, toute l'agitation dans le mental, et revenez à la très simple, très simple passion - «J'Existe».

C'est la passion originelle. La passion quand vous avez quitté la maison et avez réalisé que vous existiez. Le miracle, la première prise de conscience - «J'Existe! Je Suis. Je Suis ce que Je Suis. "

«J'Existe!" Ce n'est pas une pensée. C'est une passion profonde. Il s'agit d'une prise de conscience, d'une réalisation - «J'existe! Gloire, J'Existe ». Rien d'autre n'a d'importance.

«J'existe, pas à cause de quelque chose ou de quelqu'un d'autre. J'existe comme un être souverain. Je ne suis redevable envers personne, envers aucune chose. J'Existe. "

C'est le chant de l'âme, un chant que l'âme a chanté pendant des siècles, attendant que vous, l'humain, l'entendiez. «J'Existe. J' Existe. "

C'est la passion, mes amis. Ce n'est pas une pensée, une croyance, un mantra. C'est une passion profonde. C'est le Kaikho, la passion, la flamme intérieure - «J'Existe».

C'est l'éveil et le réveil - "J'Existe."

(Pause)

Ce moment de réalisation du ressenti venant de l'âme, «J'Existe», met le feu, suscite toutes les énergies, vos énergies, des énergies qui ont peut-être été en sommeil pendant une longue période; des énergies interdimensionnelles, pas seulement basées ici sur Terre; des énergies cosmiques, sacrées, pures. Et ce sont les vôtres.

Elles se réveillent, elles s'activent avec la passion du «J'Existe. Je suis vivant. J'Existe". Les énergies se réveillent et elles disent, «C'est le moment. Alignons-nous sur cette âme, sur cet humain. Alignons-nous et allons travailler. Cher humain, chère âme, nous sommes ici. Que veux-tu que nous fassions pour toi? Comment pouvons-nous te servir? Nous sommes tes énergies. Nous sommes ici. Comment pouvons-nous te servir maintenant? "

(Pause)

Vous prenez une profonde respiration et vous commandez les énergies. Oui, vous commandez. Vous commandez les énergies - "Servez- moi abondamment. Servez-moi avec grâce. Servez-moi dans la facilité et dans la joie. Servez-moi, énergies, je vous commande maintenant. "

Et puis vous vous écartez du chemin. Vous laissez se produire. Tout comme le Maître laisse les poissons venir vers sa ligne, vous laissez ces énergies venir à vous sans penser, sans manipulation, sans si, et ou mais, sans vous demander quand ou pourquoi ou comment ou si. Vous les laissez simplement faire. Vous assumez. Vous savez. Vous ressentez.

Oubliez votre compte bancaire, votre loyer. Oubliez vos factures. Oubliez toutes ces choses. Arrêtez de vous faire du souci à ce sujet. Vous avez commandé les énergies, et elles vous servent. Je me fiche que vous soyez l'être humain le plus méprisable sur Terre, je me fiche de votre passé, je me fiche de ce que vous avez pu faire, parce que si vous êtes suffisamment audacieux pour être dans ce moment et ressentir la passion du J'Existe, si vous êtes assez audacieux pour rayonner votre lumière une fois de plus, votre passé ne fait aucune différence.

Ecartez-vous du chemin et laissez ces énergies vous servir dans la joie, la facilité, la grâce.

(Pause)

Vous laissez couler dans votre vie - une vie pleine d'autant de facilité que le Maître. Une vie qui n'est pas construite autour de la pensée, de la planification, de l'effort, mais une vie qui a canalisé les énergies les plus hautes, les plus claires, les plus riches et les plus opulentes.

"J'existe – par conséquent l'énergie me sert. J'existe - donc j'en suis digne. J'existe - il n'y a donc aucun effort. J'existe bien au-delà de cette vie du 'à peine juste assez'. Je Suis ce que Je Suis. "

Et puis vous vous taisez. Vous vous écartez du chemin. Vous n'y pensez plus. Vous marchez joyeusement sur la route de la vie, humant l'air, ressentant la nature et vous demandant ce

que vous voulez créer ensuite, sachant que cela va arriver au moment où vous déciderez de le créer. Eh bien, en fait vous l'avez déjà créé il y a longtemps, et maintenant ça vient simplement dans votre vie.

Donnez au Maître un million de dollars et il va le transformer en un milliard et ensuite un autre milliard et un autre milliard.

Tout cela est naturel, mes chers amis. C'est la façon de faire naturelle des choses. La limitation, le manque, c'est cela qui n'est pas naturel. Revenons à l'état naturel, à la façon dont les choses ont toujours été destinées à être.

Sortons de l'illusion. Sortons de la limitation. Pour revenir à une vie de richesse et de joie.

Prenez une bonne respiration profonde.

Linda va faire un peu de respiration avec vous, une respiration douce pendant quelques minutes. Et moi, Adamus, je vais retourner pêcher.

Sur ce, Je Suis ce que Je Suis, le Maître.

LINDA: Alors s'il vous plaît, comme Adamus l'a demandé, restons quelques instants de plus.

Restez avec le flux de la respiration. Restez avec le flux d'énergie.

Continuez simplement à respirer pour vous, profondément, et d'une manière qui vous soutient, votre souffle, votre vie. Chacun d'entre nous, une respiration d'abondance très claire.

Respirez et intégrez. Intégrez ces sentiments en vous.

Respirez et intégrez votre propre connaissance intérieure.

Restez avec le flux, l'inspiration, l'expiration. La vie qui respire la vie.

Respirez la maîtrise que chacun d'entre nous possède.

Respirez, sentez comment vous voulez y arriver. C'est notre choix. C'est notre choix.

Respirez. Respirez, restez avec le sentiment, respirez et permettez, respirez l'énergie de l'abondance.

Respirez cette expérience que chacun de nous a créé ici, cette Clinique de l'Abondance avec Adamus.

Si vous avez choisi de rester, si chacun de nous a choisi de rester, c'est à nous maintenant de rester avec l'abondance, de respirer avec elle, de couler avec elle, de vivre avec elle.

Cet atelier:

- a été traduit par: Nicole Mocelin

- mis en ligne par : Jean Leiby